

LES TRIBULATIONS D'UN PROVINCIAL A BRUXELLES

Messieurs, Mesdames fous d'Allah, ne lisez pas ce qui suit. Mais je suis convaincu que vous ne lisez pas ce magazine. Ce n'est ni la vie ni l'amour, mais la mort des gens qui vous fait jouir.

Mercredi 23 mars 2016
La poudre aux yeux sécuritaire

Usager de la ligne de chemin de fer Charleroi-Bruxelles, j'arrive à Bruxelles-Midi à 11 heures 54, voie 21. Je me rends tranquillement dans le couloir principal. Les portes d'accès et de sortie vers l'avenue Fonsny et les arrêts de tram et bus sont fermés. Un seul accès, une seule sortie. Place Horta. Pas grave, je dois prendre le métro pour me rendre aux cliniques Saint-Luc. Je me dirige donc vers les escalators qui mènent au niveau du métro et du prémétro.

Au niveau gare, au niveau STIB, des policiers et des militaires, armés, fouillent les sacs et les bagages des usagers en nous demandant d'ouvrir nos vestes, pour vérifier si nous n'avons pas de ceinture explosive. Normal, lendemain d'attentats oblige. Pour rentrer chez moi, je prends le train gare Centrale. En arrivant de l'arrêt, de la navette « bus-tram », je vois au loin une longue, longue, longue file. Ouverture des vestes, des sacs, des bagages. Braves citoyens, nous pensons à votre sécurité. Normal. Logique. Logique ?

Entrée de la gare Centrale, 17 heures 20, file compacte d'au moins 200 personnes. Cibles délectables pour un fanatique « parsemeur » de mort. Logique ?

À l'intérieur de la gare Centrale, 6 voies d'accès (quais) non contrôlées. Logique ?

À l'intérieur de la gare du Midi, 36 voies d'accès (quais) non contrôlées. Logique ? Donc, pour ces deux gares, 42 voies d'accès pour terroristes désireux de faire beaucoup de victimes parmi des usagers « en sécurité » confinés dans les halls des deux gares. Logique ?

Les loups entrent dans Bruxelles par n'importe quelle gare qui est sur le trajet qui mène à Bruxelles. Contrôle dans ces gares ? Néant !

Ces obscurantistes peuvent aller jusqu'à la gare de Braine-l'Alleud pour arriver au milieu des usagers matinaux afin de se faire exploser dans leur bonne humeur inconnue.

Ces haineux ne peuvent se payer un taxi jusque-là ? Les TEC les y mèneront en toute sécurité. Normal ? Logique ?



Jeudi 24 mars 2016

Rien n'a changé. Si, j'ai rendez-vous à côté de la gare du Midi. Heureusement, je connais le chemin.

Messieurs les têtes pensantes de la STIB, quand vous décidez de mettre du personnel à disposition de vos usagers afin de les informer sur vos moyens de transport qui les mèneront d'un point A à un point B – en l'occurrence, de la gare du Midi aux cliniques Saint-Luc –, veillez à ce que ces stewards soient mieux informés que le provincial lambda.

Arrivé gare du Midi, je me rends au guichet de la STIB en sous-sol. Je croise un steward. Il est midi.

- Bonjour, Monsieur, je souhaite me rendre aux cliniques Saint-Luc. Vu son air étonné, je précise. C'est à la station Alma. D'habitude, je prends le métro à la gare Centrale, mais comme la station Maelbeek...

- Oui, oui. Attendez... Il discute avec un de ses collègues. Voilà, vous devez vous rendre à la gare du Nord. Là, vous prenez le 25 jusqu'à la station Diamant et là, le 79 jusqu'à l'hôpital Saint-Luc. Je décide de reprendre le train jusqu'à la gare du Nord, plus rapide que le tram.

Portiques gare du Nord. Bien ouvrir ma veste, mon sac à dos, contrôle. Descente sur les quais. Panneaux numériques. Les lignes qui roulent y sont indiquées. Le 79 ne roule pas. Remontée vers les guichets. Steward avant la sortie.

- Bonjour, Monsieur, je souhaite me rendre à Saint-Luc. Un de vos collègues m'a dit de prendre le 25 puis le 79, mais il ne roule pas.

- Attendez ! Il déplie une feuille et vérifie mes dires. En effet, le 79 ne roule pas !

- Comment puis-je me rendre aux cliniques Saint-Luc, alors ? C'est à la station Alma.

Conciliabule avec un collègue.

- En fait, vous devez vous rendre à De Brouckère et là prendre le bus 71 jusqu'à la station Delta, c'est tout près.

- Vous êtes sûr ?

- Oui, oui, c'est Kraainem !

Confiant, je suis ces indications.

12 heures 35, je monte dans le bus 71. Rendez-vous à 12 heures 30

oblige, je contacte l'infirmière de mon médecin pour lui signaler que je serai en retard. Vu les indications du gars de la STIB, je lui prédis mon arrivée vers 13 heures 30. Station Delta. Je me renseigne, auprès d'un autre steward, sur le chemin à faire à pied pour arriver à ma destination.

- Mais c'est loin ! Vous êtes à l'opposé ! Venez avec moi.

Je le suis, dans le métro, jusqu'à une borne électronique. Il touche l'écran. Un joli plan de la ville apparaît. En effet...

- Mais votre collègue a dit... Est-ce que le métro roule jusqu'à Alma ?

- Non, ce n'est pas sur cette ligne. Court temps de réflexion. La station la plus

- Bonjour, Monsieur, pour les cliniques Saint-Luc, s'il vous plaît ?

- Saint-Luc, attendez... Oui, vous remontez la rue ici à droite, vous montez tout en haut, vous arrivez à un carrefour, mais sur votre gauche vous verrez un grand parking. Vous le traversez et vous y êtes.

- Merci, Monsieur, et bonne journée.

Je monte la rue. Je vois une station de métro. Tomberg ! Mais je reviens sur mes pas !

Tomberg est avant Roodebeek, et donc bien avant Alma.

Une pharmacie. Ils doivent savoir où se situe Saint-Luc.

- Bonjour, Madame. Je souhaite me

- Je vous vois perdu, vous allez à la clinique ?, me demande une brave dame par la fenêtre baissée.

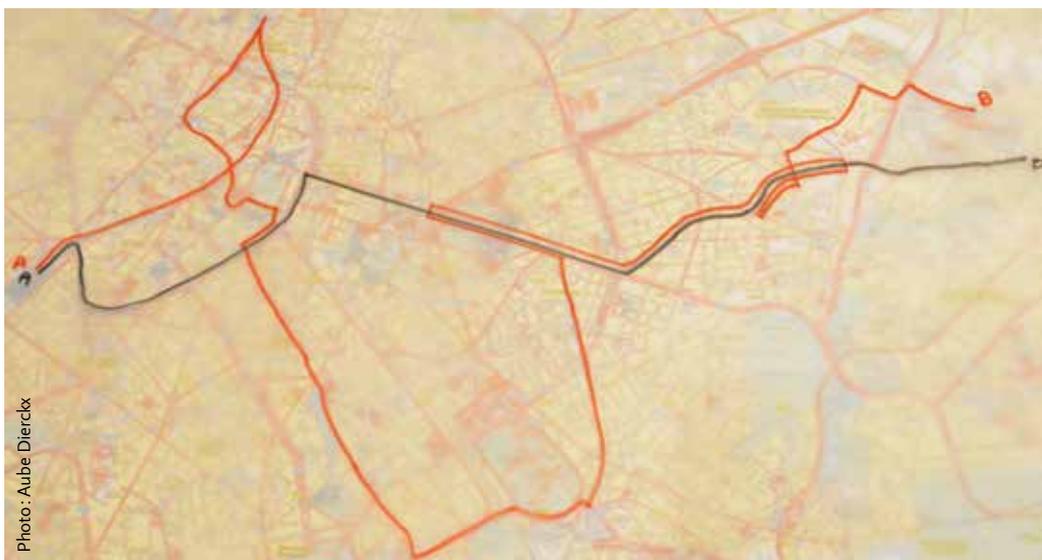
- Oui.

- Venez, montez, je vais vous y conduire.

- Oh, c'est très gentil à vous. Je monte dans sa voiture.

Elle me parle d'amis qui n'ont pas de nouvelles d'un de leurs enfants et qui s'en inquiètent. D'autres choses importantes pour elle.

Il est presque 15 heures quand je suis au guichet pour annoncer mon arrivée à l'infirmière et à mon médecin traitant.



noir :
parcours prévu

rouge :
parcours réel

proche est Roodebeek. Venez avec moi !

Descente sur le quai. Direction cabine du conducteur. Petite discussion entre les deux hommes.

- Vous montez dans cette rame et vous restez dedans. À Schumann, il repartira jusqu'à Stockel et vous descendrez à la station Roodebeek.

- Vous êtes sûr ? Cela fait 1 heure 45 que la STIB me promène.

- Oui, oui, ne vous inquiétez pas, vous êtes sur le bon chemin cette fois.

Arrivé à Schumann, deux policiers en faction m'invitent à descendre. Je me rends à la porte qu'ils ont ouverte.

- Mais je vais à Roodebeek, Monsieur.

- Non, là, vous retournez d'où vous venez. Il fait juste l'aller-retour. Heureusement, le conducteur me vient en aide. Il explique qu'un métro sur deux va jusqu'à Stockel.

14 heures 05. Roodebeek.

Personne dans la rue, si ce ne sont des militaires, en armes, et un steward de la STIB.

rendre aux cliniques Saint-Luc, vous pourriez m'indiquer le chemin, s'il vous plaît ?

- Saint-Luc ? Vous descendez la rue, vous prenez la première à gauche, vous verrez un supermarché en face d'une pompe à essence. Vous montez la rue, en haut, vous prenez à droite. Vous arriverez sur une grande avenue, c'est le boulevard de la Woluwe. Là, vous tournez à gauche et vous verrez les bâtiments de Saint-Luc.

En effet, je suis arrivé au boulevard, j'ai vu les bâtiments. Bâtiments séparés du boulevard par une « jungle ». Un passant.

- Bonjour, je voudrais arriver aux cliniques Saint-Luc, pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ? Je vois les bâtiments, mais je ne peux traverser ce... parc.

- Non ! Sourire. Vous traversez le boulevard, vous allez à gauche et directement à droite et vous serez arrivé.

- Merci, j'espère. Je souris. Cela fait 2 heures 45 que je tente d'y arriver.

Je traverse. Une voiture s'arrête près de moi.

Lors de la consultation, je leur explique mon expédition. Pascale, mon infirmière, compatit. Entre deux examens, je consulte le site de la STIB. Une navette se rend de Schumann à la gare Centrale. Avant que je ne parte, Pascale m'explique le chemin pour arriver à la station qui se trouve près du centre commercial. Ce serait même peut-être la station Roodebeek, pense-t-elle.

Je suis ses indications. Dix minutes jusqu'à la station... Roodebeek. Métro direct jusqu'à Schumann. Navette en attente. Traversée de la ville. 32 minutes en tout et pour tout pour arriver à la gare Centrale. 32 minutes contre près de trois heures – plus de temps que pour venir de ma lointaine province. J'habite à la frontière française.

Pascale, je te l'ai dit au téléphone, en cas de nouveau problème du genre, je te réquisitionne.

Patrice Rousseau